

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Vendredi 25 Mai 1917
REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 30-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourne
42^e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.719

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 21, et dans nos bureaux,
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS
B.-du.-Rh. et départements limitrophes. 5 fr. 9 fr. 17 fr.
France et Colonies... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Etranger... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois

Vers l'universelle Libération

Le télégramme de M. Terestchenko dont M. Ribot avait lu un extrait à la Chambre ne se bornait pas à rendre hommage aux héroïques efforts de la France et à assurer notre pays de la fidélité russe : il posait la question de la guerre et de la paix au point de vue général. « La démocratie russe, déclare le ministre des Affaires étrangères de Russie, estime que cette guerre est nécessaire et inévitable pour la défense de la liberté des nations. » Et il ajoute un peu plus loin que, conscient de son devoir, le gouvernement « procédera d'urgence à la reconstitution des forces combattives de ses armées pour qu'elles puissent aller, animées du grand souffle révolutionnaire, accomplir la tâche qui leur incombe en commun avec leurs vaillants frères d'armes. »

Les mêmes sentiments se manifestent dans le télégramme adressé au président des Etats-Unis et dans celui adressé au gouvernement belge. M. Terestchenko y spécifie nettement qu'il s'agit d'assurer la liberté des nations, d'établir une paix universelle, durable et efficacement garantie contre toute agression future, en un mot de faire triompher la liberté, la justice et le droit dans le monde.

Voilà des buts de guerre aussi clairs et en même temps aussi nobles que possible. Quelle est la plus sûre et la meilleure façon de les atteindre dans le délai le plus bref ? C'est le problème qu'il s'agit aujourd'hui de résoudre.

Peut-on compter sur une conversion morale de l'Allemagne qui amènerait nos ennemis à se rallier eux-mêmes à la cause de la liberté en se débarrassant de leurs maîtres infâmes et en renonçant définitivement à tous leurs monstrueux rêves d'hégémonie universelle ? Nous ne le pensons pas. Dans son récent discours, M. Ribot a fait une vague allusion à cette éventualité, si peu probable qu'elle apparaisse. « Quant le peuple allemand, a-t-il dit, auquel nous ne méconnaissons pas le droit de se développer comme tout autre, comprendra la vérité, la paix sera plus facile à obtenir. Voilà ce que l'on dit à Washington comme à Pétersbourg, et voilà ce qui est au cœur de la démocratie française. » La porte, ainsi, reste ouverte à tous les repentins, ou plus simplement à un retour du peuple allemand à une plus raisonnable et plus prudente appréciation de la réalité.

Mais ce serait s'illusionner que de croire à la possibilité tout au moins prochaine d'un tel retour au bon sens et à la modération de l'autre côté du Rhin. Aussi longtemps que l'Allemagne n'aura pas perdu tout espoir de vaincre, elle ne se décidera pas à chasser Guillaume de Hohenzollern et toute sa clique ni à briser l'idole du militarisme allemand.

Dans ces conditions, le devoir impérieux des Alliés est de mettre en œuvre toutes leurs énergies et toutes leurs ressources pour abattre l'ennemi.

C'est la conclusion à laquelle aboutissait il y a quelques jours Albert Thomas lorsque, parlant aux révolutionnaires russes de la guerre et de la paix, il s'écriait : « Ma conviction est que nous aurons beau proclamer les buts de guerre de la démocratie internationale, nous ne les atteindrons qu'en abattant le militarisme prussien. »

Prussien, ou allemand, les deux épithètes désignent la même chose tant que les Allemands n'auront pas cru devoir se dégager de l'Allemagne prussienne que les Alliés ont en face d'eux. Disons, mais de quelque nom qu'on l'appelle, c'est toujours cet exécrable péril militariste qui constitue l'obstacle à la réalisation de la paix entre les nations libres de l'univers.

Il faut en finir avec un tel péril si l'on veut que les peuples puissent à l'avenir respirer librement et travailler en paix. La défaite de la coalition germanique pourra donc seule nous donner la paix dont a parlé M. Ribot, « une paix fondée sur la justice et sur le droit des peuples avec la disparition de ce despotisme militaire qui a été la terreur du monde ». Cet idéal est aussi celui qui fait battre le cœur de la démocratie russe et qui est l'idéal commun à tous les

Alliés. Et son triomphe libérera le monde.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Le Turc

Figurez-vous que je connais un Turc qui fait en ce moment des affaires d'or. Je sens bien que vous allez vous étonner, non pas de ce qu'un Turc fasse des affaires d'or, mais de ce qu'un Turc puisse à l'heure qu'il est vivre et prospérer parmi les ennemis de sa patrie.

Si vous vous étonnez, c'est que vous ne savez pas ce que c'est qu'un Turc. Un Turc, c'est un monsieur qui en parlant pour les autres et qui réalise ce tour de force d'être partout et nulle part. Suivant les circonstances, il sera Syrien, Arménien, Egyptien, Arabe, Grec, etc. La vérité, c'est qu'il est à Constantinople, seulement il en est parti très jeune, comme tous les Turcs. Il a su son premier jour au Caire, puis à Alexandrie, à Alexandrie et roulé son premier client à Alger.

Son état civil est un mystère impénétrable. On ne peut arriver à savoir à quelle nationalité il appartient parmi toutes celles dont il se revendique. Alors on dit : « C'est un Turc », et on lui fiche la paix. D'ailleurs, il est charmant : il vous offre des cigarettes exquis et il aime bien la France. Et comme malgré tout, nous n'avons pas de haine pour les Turcs, mon Turc vit chez nous comme chez lui, mieux que chez lui.

L'autre jour, en sortant de la Bourse, où il avait rendu ses belles de banquets, il rencontra un Français de ses connaissances. Ce Français est réformé temporairement après blessure. Mon Turc s'étonna de le voir là. — Vous êtes toujours à Marseille ? lui dit-il. Vous en avez de la veine !

Il jure que je n'invente rien.

ANDRÉ NÉGIS.

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Le gouvernement américain refuse des passeports aux congressistes
Washington, 24 Mai.
M. Lansing annonce que les passeports seront refusés à toute personne désirant prendre part à la Conférence socialiste de Stockholm, en vue de discuter la paix. Le secrétaire d'Etat rappelle qu'une loi ancienne prévoit une amende maximum de 5.000 dollars ou une peine d'emprisonnement maximum de trois ans, pour tout Américain mêlant des affaires internationales de manière à contrecarrer les projets des Etats-Unis.

Le Congrès socialiste allemand

Zurich, 24 Mai.
Le Congrès socialiste allemand qui devait se réunir dimanche prochain a été reporté au mois de juillet et deviendra à plus tard encore. Le parti a, en effet, décidé d'attendre avant de se réunir en Congrès que soient connus les résultats de la Conférence de Stockholm.

Une invention de Marconi contre les Sous-Marins

Paris, 24 Mai.
On annonce de New-York qu'un « Journal des Débats » que Marconi a élaboré définitivement les plans d'une invention qui assurera la défense absolue contre les sous-marins.

1.027^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Mai.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le plateau de Vaucouleurs, hier, vers 20 heures 30, une attaque allemande, consécutive à un violent bombardement, a été immédiatement arrêtée et repoussée dans ses tranchées de départ, après avoir subi des pertes sérieuses.
Les prisonniers que nous avons faits dans cette région, au cours des opérations du 22 mai, appartiennent à six régiments de quatre divisions différentes.
Depuis le 1^{er} mai jusqu'à ce jour, huit mille six cents prisonniers allemands valides ont été capturés par nos troupes entre Soissons et Aubérive.
En Champagne, lutte d'artillerie assez active dans le massif de Moronvilliers.
Rencontres de patrouilles et canonade intermittente sur le reste du front.

LA GUERRE

Nous repoussons toutes les tentatives allemandes

Depuis le 1^{er} Mai entre Soissons et Aubérive nos troupes ont fait 8.600 prisonniers

UNE VICTOIRE ITALIENNE SUR LE CARSO

Paris, 24 Mai.
Le Comité de Guerre s'est réuni ce matin à l'Élysée. M. Viviani y assistait ainsi que le général Foch, chef d'état-major général.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Mai.
L'ennemi a encore attaqué hier nos positions du plateau de Vaucouleurs. Le communiqué constate l'échec complet de cette tentative. On ne saurait cependant méconnaître la ténacité surhumaine des Allemands qui, toujours rejoints avec des pertes effroyables, reviennent quand même à l'assaut.

Si cela témoigne chez le soldat allemand d'un esprit de discipline et de sacrifice presque surhumain, n'allons pas cependant jusqu'à lui envier une méthode qui ateste de la part des chefs le plus complet mépris de la vie de leurs hommes.

Nous finirons par les épuiser ainsi en leur infligeant des défaites répétées qui, toutes, vont avec des pertes excessives. Il parait que Hindenburg en personne assistait à l'assaut que, dimanche dernier, les troupes impériales ont donné au chemin des Dames et qui a été pour elles une véritable défaite. Le vieux maréchal a dû se rendre compte, s'il est encore capable de juger sagement, qu'il n'aurait jamais raison de nous.

La connaissance de l'armée russe va grand train, et l'on peut dire. L'Autriche-Hongrie vient de se débarrasser du comte Tisza, un des auteurs du pacte de Londres. C'est peut-être l'indice de l'arrivée aux affaires d'un Cabinet de coalition, ce qui constituerait un grave échec pour Berlin.

MARIUS RICHARD

LES ETATS-UNIS ET LES ALLIES

Le Retour de la Mission française

Paris, 24 Mai.
Voici les détails sur le départ d'Amérique et sur la traversée de la mission française qui vient de rentrer à Paris.
Après avoir dit adieu au président Wilson, il y a eu tout d'abord un dîner de gala où se rendirent dans la soirée la mission de l'Union, isolément, pour attirer le moins possible l'attention, et prirent le train spécial qui les conduisit à New-York. Ils y arrivèrent un peu après onze heures. A minuit, ils montèrent à bord du navire armé qui les attendait. Celui-ci leva l'ancre aussitôt et partit convoyer, par un navire de guerre et six canonnières américaines, qui vivraient de bord quand le navire eut atteint la haute mer.

Le voyage se passa sans incident, on ne rencontra en route ni un sous-marin ni mines.

L'enthousiasme des Américains pour le maréchal Joffre

Paris, 24 Mai.
Une des personnes de l'entourage immédiat du maréchal Joffre a bien voulu donner le Temps des détails sur le magnifique accueil qui a été fait par les Américains à la mission française. L'enthousiasme de l'autre côté de l'Atlantique a revêtu les formes les plus chaudes pour fêter la France et ses représentants. M. Viviani et le maréchal Joffre, et l'on ne peut comparer l'admiration pleine de respect et d'admiration que les Américains ont eue pour le maréchal et sa représentation à la vénération filiale qu'ils ont pour Washington, le fondateur de l'indépendance américaine.

Durant le séjour de la mission, le nombre de lettres reçues par le maréchal Joffre dépassa dix mille. Chaque courrier en apportait de trois à quatre cents. Des industriels demandaient autorisation de placer le portrait du maréchal sur des boutons de manchette ou des épingles de cravate. Une cinquantaine de lettres demandaient chaque jour des autographes. Des enfants envoyaient quelques fleurs cueillies dans le Far-West et se contentaient d'écrire : Vive la France ! Vive Grand-Père !

Malgré un voyage ininterrompu d'une trentaine de jours, pendant lequel il ne couchait pas plus d'une dizaine de fois à l'hôtel, le maréchal Joffre ne fut pas fatigué. Lors du départ, il se précipita en Amérique et dont les dégâts matériels furent très importants, la mission dînait dans le vaux-restaurant. Les voyageurs furent bousillés assez rudement, la vaisselle proférée avec violence fut entièrement brisée et les convives roulèrent sur le parquet.

« Quelqu'un au 'l'inguidité de sa chute, le maréchal répondit : « Ce n'est rien, sinon que j'ai un deuxième appelé. »

Une proclamation du roi d'Italie à ses troupes

Rome, 24 Mai.
Le roi vient de lancer la proclamation suivante :
Soldats de terre et de mer, Aujourd'hui, s'accomplissent deux années depuis le commencement de la guerre, à laquelle vous avez pris part avec enthousiasme et ténacité, votre courage serein, votre abnégation, votre esprit de sacrifice, ont heureusement surmonté des épreuves ardues, en com-

battant l'ennemi qui est en face de vous, et triant avec les adversités d'un hiver long et très rigoureux.

La troisième année de guerre commence au milieu du roulement du canon. Depuis quelques jours, une dure bataille est engagée contre un adversaire nombreux, fortement retranché et largement pourvu d'artillerie, qui vous conteste pied à pied un terrain impraticable. Malgré de brillants succès, vos efforts admirables. La victoire devra appartenir à votre bravoure indomptable, à votre constance virile.

Soldats de terre et de mer, en restant égaux à la renommée que vous avez su vous acquérir dans le passé, vous trierez, j'en suis certain toujours haut le nom de l'Italie qui vous suit avec une confiance inébranlable dans le chemin de la Gloire.

Du commandement suprême, 24 mai.
(Signé) : Victor Emmanuel.

Une Victoire italienne sur le Carso

Rome, 24 Mai.

Le communiqué du général Cadorna annonce que les braves troupes de la 3^e armée sur le Carso ont enfoncé les lignes ennemies depuis Castagnavizza jusqu'à la mer, ont dépassé Boscomalo et Lucati et se sont emparées de Janiano et d'importantes hauteurs très fortifiées. Les Italiens ont fait plus de neuf mille prisonniers dont plus de trois cents officiers.

La Guerre sous-marine

Le torpilleur « Boutefeu » coulé dans l'Adriatique

Toulon, 24 Mai.
Le gouvernement a annoncé officiellement que le torpilleur le Boutefeu, de 822 tonnes, a sauté sur une mine après le combat naval qui a eu lieu dernièrement dans la mer Adriatique.

Quarante-deux survivants de ce bâtiment viennent d'arriver à Toulon d'où, après un court séjour, ils partiront en permission.

D'après leurs récits, les navires italiens, dirigés par le capitaine Lattuada, ont touché de la force navale autrichienne. Ils ont poursuivi jusqu'à proximité même de l'entrée du port de Cattaro, malgré le feu des pièces de ce port et des batteries de Durazzo.

Notre torpilleur le Bisson a réussi à atteindre de plusieurs bordées un grand croiseur ennemi sur lequel un violent incendie s'est déclaré.

Le trafic maritime de l'Angleterre

Londres, 24 Mai.
Mouvement des navires marchands de toutes nationalités dans les ports du Royaume-Uni pour la semaine finissant le 20 mai : Arrivées, 2.664 ; départs, 2.750. Navires marchands britanniques coulés : 79 au-dessus de 1.600 tonnes ; 9 au-dessous et trois bateaux de pêche. Navires marchands britanniques attaqués sans succès : 9.

La Belgique sous le Joug allemand

Amsterdam, 24 Mai.
Les « Nouvelles de Maastricht » disent que, pour un motif inconnu, les Allemands ont envoyé à Anvers et dans la banlieue toute la population civile de Liège. Les Allemands ont volé des vêtements, des machines, des ustensiles, de Seraing, mettant celles-ci dans l'obligation de fermer leurs portes.

Le 2^e Anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie

Rome, 24 Mai.
Les journaux consacrent des articles au deuxième anniversaire de la guerre italienne, tombant aujourd'hui. Ils constatent le concours apporté par l'Italie aux Alliés, les efforts brillants de l'armée et de la marine italienne, ainsi que la magnifique attitude de la population.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Grèves et émeutes

Zurich, 24 Mai.
Des nouvelles certaines, parvenues, hier, de Berlin, rapportent que des bagarres et des essais de pillage se sont produits dans plusieurs quartiers de la capitale, à cause du manque de vivres.

Des manifestations hostiles au gouvernement ont également eu lieu. Malgré tous les démentis, on apprend, en Suisse, que des grèves partielles ont lieu à Berlin, Hambourg, Kiel, Stettin, Brême, ainsi que dans tout le bassin industriel et minier du Rhin, de Westphalie et de Silésie.

Ces grèves sont exclusivement la conséquence de la mauvaise situation alimentaire. Dans de nombreuses localités, il a été impossible de distribuer aux ouvriers, même la plus minime quantité de pommes de terre. De plus, on constate une diminution des

L'Amérique contre l'Allemagne

Le Brésil va entrer en guerre

Declarations du ministre des Affaires étrangères

Rio-de-Janeiro, 24 Mai.
M. Nilo Pecanha, ministre des Affaires Étrangères, a tenu aujourd'hui aux Commissions de la Chambre et du Sénat des éclaircissements sur la situation internationale.

Les journaux annoncent que dans la séance du Conseil des ministres, M. Nilo Pecanha, ministre des Affaires Étrangères, aurait déclaré que le torpillage du *Tijuca* ne modifierait pas essentiellement la situation internationale du Brésil à l'égard de l'Allemagne, situation déjà établie par le torpillage du *Parana*.

Le ministre a ajouté que le Brésil n'a pas besoin de déclarer la guerre à l'Allemagne. Il doit se borner à accepter l'état de guerre que les circonstances lui imposent virtuellement. Etudiant ensuite la nature de la collaboration du Brésil à l'égard de l'Allemagne, le ministre a déclaré :

« Bien que notre collaboration morale et économique soit toute sollicitée, nous devons accorder toute notre attention à notre situation militaire et navale, notamment pour le cas d'une collaboration dans la police de l'Atlantique du Sud et nous préparer à tout éventualité. »

Le gouvernement portera à la connaissance du Congrès tous les détails de l'enquête officielle ouverte sur le cas du *Tijuca*.

Interrogé par les journalistes sur la possibilité pour le Brésil de déclarer la guerre à l'Allemagne, M. Nilo Pecanha a répondu : « Le Brésil ne déclare la guerre à personne. Le Brésil se défend. C'est un acte de guerre à déclarer la guerre à tous les neutres. »

L'opinion publique

Rio-de-Janeiro, 24 Mai.
L'impression que se dégage des commentaires des journaux, est qu'un certain flottement subsiste encore dans l'opinion sur l'opportunité de déclarer la guerre. Cependant, la solidarité avec la politique des Etats-Unis s'affirme toujours plus étroite. Le *Journal do Commercio* écrit :

« En présence de la barbarie allemande nous avons à choisir entre deux états de guerre. C'est d'une part, la solidarité avec la politique des Etats-Unis s'affirme toujours plus étroite. Le *Journal do Commercio* écrit :

« L'action des Etats-Unis s'inspire des intérêts éternels de la civilisation. Cette circonstance classe l'intervention américaine à laquelle nous nous associons aujourd'hui, sur un plan supérieur. Nous sommes devenus une nation indépendante et autonome de la politique américaine. »

O País dit :
« Le torpillage du *Tijuca* est d'une importance considérable comparée aux faits antérieurs qui nous ont amenés à prendre une attitude défensive devant les nations en guerre. Ce torpillage ne nous oblige pas à faire une déclaration de guerre à l'Allemagne ; mais il nous oblige à prendre des actes de défense nationale que l'Allemagne méprisera comme elle voudra. »

A Razno écrit :
« L'heure a sonné des résolutions complètes et définitives. »

AUX ETATS-UNIS

Les buts de guerre de l'Amérique

Londres, 24 Mai.
Les journaux reproduisent la dépêche suivante de New-York :
« On sait que le département d'Etat sympathise officiellement avec les déclarations faites par M. Ribot hier à la Chambre française et qu'il se propose de publier une déclaration formelle, au sujet de la formule : « Ni annexions ni indemnités » du Conseil des légations des Etats-Unis. »

De toute évidence, la sympathie manifestée par le département d'Etat pour M. Ribot, signifie que les Etats-Unis favorisent le retour de l'Alsace à la France. Ce rapprochement est un indice de la sympathie des Etats-Unis à l'égard de la France.

« Cette déclaration contiendra probablement des précisions, les plus grandes sur les buts de guerre de l'Amérique. »

Les griefs des Etats-Unis contre l'Allemagne

Washington, 24 Mai.
Dans une lettre adressée à un député, M. Wilson commente certaines phrases contenues dans le discours qu'il prononça le 13 mai à la Société de la Croix-Rouge Américaine, et qui furent interprétées comme signifiant que les Etats-Unis n'avaient aucun grief contre l'Allemagne.

M. Wilson écrit :
« Je voudrais dire que nos griefs, quelque bien suffisants par eux-mêmes, étaient les mêmes que ceux des autres nations neutres, mais peut-être aggravés par le fait que l'Allemagne nous fit des promesses particulières qui furent outrageusement violées. »

« Je vous serais très obligé de prendre toutes les mesures susceptibles de corriger l'impression erronée dommageable et peu sincère de mon discours à la Croix-Rouge. »

Les mesures de guerre

Washington, 24 Mai.
Au cours de sa séance de la nuit dernière, la Chambre des représentants a terminé l'examen du projet de revenus de guerre se montant à 9 milliards de francs en adoptant par

à la hauteur de ma tâche... et j'ai peur... oui, très peur...
— Mais enfin... les raisons qui innocenteraient ce homme... tu sauras bien les faire luire au grand jour de la cour d'assises. C'est l'enfance de notre métier.

Robert eut un geste découragé.
— Hélas ! non, je ne saurais pas, car tout cela me paraît si absurde et c'est mon intuition seule qui m'oblige de prendre toutes les mesures susceptibles de corriger l'impression erronée dommageable et peu sincère de mon discours à la Croix-Rouge.

« Ce jour-là, aucune illusion ne germait en eux, mais une crainte atroce et celle de l'ouïr leur malade dans un état encore plus grave que ne le faisait craindre la lettre du docteur. »

« Qui sait si Blanche, après les avoir toujours reconnus, n'allait pas les considérer d'un œil indifférent, étranger... hostile peut-être ? »

Maxime La Tour.

Feuilleton du Petit Provençal du 25 Mai

La Petite Magg

TROISIEME PARTIE
Canailles et braves gens

« Cependant ne vous effrayez pas outre mesure. Rien n'est encore désespéré. Nous arrivons à un tournant dangereux, critique, que je vous avais d'ailleurs fait prévoir depuis longtemps. »

« La question tant attendue en sortira-t-elle ? Je vous l'espère encore... »

« De toutes façons, il importait que je vous prévienne, car vous auriez pu, à votre prochaine visite rue Saint-Didier, vous égarer dans les changements d'affluents et de larges avenues chez Mme Dermont. »

« Ajouté que, depuis hier elle a auprès d'elle une garde pleine de douceur et de dévouement, dont la compagnie paraît lui être très agréable. C'est un indice assez favorable, car notre pauvre malade commence à se montrer difficile sur ce point. »

« A bientôt, mon cher ami, et ne m'en veuillez pas trop de n'avoir pas une meilleure nouvelle à vous apprendre. »
« Votre tout dévoué, »

« NOGUEL. »
Ce fut les larmes aux yeux que le ministre acheva sa lecture.

« Ma pauvre Blanche ! murmura-t-elle... elle est à jamais perdue pour moi... Je ne sens rien à présent... Noguel a beau entourer de réticences consolantes, la nouvelle nouvelle qu'il m'apprend, je sais ce qu'il faut lire entre les lignes. »

« Etouffant alors un soupir, il passa à la lettre du colonel. »

« Celle-ci ne contenait que ces quelques mots :
« Mon cher André,
Je suis parti avant-hier soir de Paris, trop précipitamment, pour pouvoir l'aviser de mon départ. »

« Je venais d'être appelé auprès de ma mère par une dépêche m'annonçant qu'elle était très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

« Je l'ai trouvée en effet dans un état assez alarmant, mais pas aussi grave que le faisait craindre cette dépêche. »

« Je me suis précipité à son chevet, et j'ai vu qu'elle n'était que très souffrante. »

198 voix contre 101 une nouvelle proposition augmentant le tarif par gramme des cigarettes de 10 centimes. Le projet sera discuté par les commissions de la Chambre et du Sénat.

La Chambre a aussi examiné le projet sur l'augmentation du tarif des revues et de la presse. Le président de la commission a dit qu'il donne au président tous les pouvoirs les plus étendus pour saisir les réserves de provisions afin d'empêcher la spéculation et pour en assurer la distribution.

La composition de l'armée américaine
Paris, 24 Mai.

La Tribune de New-York a publié l'information suivante : Réorganisée en vue de la guerre, les divisions américaines comprennent : trois brigades d'infanterie, 18.570 officiers et soldats ; une brigade d'artillerie de campagne, 4.530 officiers et soldats ; une escadron de cavalerie, 1.570 officiers et soldats ; 1.541 chevaux ; un régiment de génie, 1.098 officiers et soldats ; un bataillon de signaux de campagne, 250 officiers et soldats ; une escadron de aviation, 173 officiers et soldats, 21 avions. Soit un total de 25.718 officiers et soldats combattants. L'effectif est porté par les divers services à 28.230 officiers et soldats. Le service sanitaire d'une division comprend 125 officiers, 1.332 hommes et 48 ambulances.

Les engagements volontaires

Washington, 24 Mai. Le gouvernement américain a fixé la date du 5 juin, comme dernier délai des engagements volontaires. Deux cent quarante-cinq mille hommes nécessaires pour compléter les effectifs de la garde nationale. Les volontaires seront appelés en supplément des contingents fournis par la conscription.

Les sous-marins allemands opèrent en Amérique

Boston, 24 Mai. On annonce de source officielle qu'un sous-marin, probablement allemand, a été vu au large de Portland (Maine).

Un accord des Etats-Unis avec le Canada

Ottawa, 24 Mai. Le gouvernement canadien a décidé de fixer l'âge de la conscription à 20 ans révolus. Par suite d'un accord avec les Etats-Unis, les jeunes gens qui voudraient émigrer aux Etats-Unis ou vice versa, ne se soustraient à la conscription, seront arrêtés à la frontière.

La Rupture avec les Républiques sud-américaines met l'Allemagne en péril

Amsterdam, 24 Mai. Le comte Reventlow, dans la Tages Zeitung, discutant la rupture des relations avec les Honduras, la Libéria et la Guinée, relève le grand danger que l'Allemagne court après la guerre et pendant les négociations de paix, en ce qui concerne les provisions en matériaux qu'elle lui soit nécessaires. Cette attitude des neutres d'Amérique, dit le comte Reventlow, est un système pour isoler économiquement l'Allemagne et un plan gigantesque pour atteindre la force de l'Allemagne et ne pas laisser l'Allemagne en état de faiblesse.

Seule, une paix victorieuse peut décider de cette question et l'approvisionnement en matériaux bruts doit être garanti, garanti et garanti, comme l'a été le cas de l'Allemagne pour entrer en négociations de paix.

La Révolution russe

Pétrograde, 24 Mai. Les socialistes français et anglais saluent l'armée russe.

Pétrograde, 24 Mai. Les socialistes français et anglais ont visité le Congrès des députés de la deuxième armée. Ils ont salué le front au nom de la démocratie alliée et ont déclaré que les socialistes de France et d'Angleterre ont pour tâche de soutenir la démocratie révolutionnaire russe dans la lutte pour la paix générale, qui pourra être atteinte seulement lorsque Guillaume II aura subi le même sort que le tsar.

Le président du Congrès a prié ses hôtes de transmettre aux camarades alliés l'assurance que les soldats russes ne laisseront pas d'être séparés des Allemands. Si l'Allemagne, a-t-il dit, renonce à la paix, l'armée révolutionnaire russe l'annéantira.

Les prisonniers de guerre russe réclament la continuation de la guerre

Pétrograde, 24 Mai. Le docteur Smirnov, qui vient de passer trois mois de captivité en Allemagne, a prononcé aujourd'hui un discours éloquent au Congrès des paysans. Après avoir décrit la brutalité dont les prisonniers de guerre russes étaient victimes, il a déclaré qu'il avait appris à ses dépens que la fraternité était inconnue en Allemagne. Les prisonniers russes avaient frappé dur sur les Boches.

Il a ensuite donné connaissance d'une adresse que les prisonniers l'avaient chargée de remettre à leurs familles.

« Frères, lisez, combattez avec énergie et vaillance ».

Le discours du docteur Smirnov a été accueilli par des applaudissements enthousiastes.

Un congrès général des ouvriers et soldats

Pétrograde, 24 Mai. Le Comité exécutif des députés des ouvriers et soldats a décidé de convoquer le 1^{er} juin un Congrès des Conseils des députés des ouvriers et soldats de toute la Russie et des organisations des armées au front.

Les officiers et les troupes de Sébastopol demandent à aller combattre à Riga

Sébastopol, 24 Mai. Les troupes et les officiers de la garnison ayant pris connaissance du discours prononcé par le ministre de la Guerre, M. Kerensky, au cours du Congrès des députés du front, ont adressé au Conseil des députés des ouvriers et soldats, ont décidé à l'unanimité de demander à être envoyés sur le front de Riga pour participer à la lutte contre l'ennemi.

Les salaires des employés seront augmentés

Pétrograde, 24 Mai. Par suite du renchérissement de la vie, le ministre des postes et communications a décidé d'augmenter les salaires des employés pour un somme de 400 millions.

Un prince s'engage comme simple soldat

Pétrograde, 24 Mai. Le prince Droukoff, ancien gouverneur de Minsk, s'est enrôlé dans l'armée comme simple soldat.

Le parti des Cadets soutient le gouvernement

Pétrograde, 24 Mai. Le huitième Congrès du parti cadet a adopté à l'unanimité la résolution suivante : « Le parti cadet étant dépositaire du principe gouvernemental, sans lequel la liberté est mise en danger, est convaincu que sa participation au gouvernement constitue le moyen le plus efficace d'empêcher la contre-révolution, espère que l'entrée des représentants des groupes de gauche dans la composition du gouvernement renforcera son autorité, sa stabilité et écartera la dualité du pouvoir sur le front et dans le pays, approuve hautement la déclaration du gouvernement relative à la nécessité absolue d'actions offensives sur le front et à la fidélité inébranlable à l'égard de nos alliés et promet de soutenir le gouvernement dans toutes ses actions ».

actions tendant à la réalisation des buts proclamés ».

La Russie nouvelle et la Serbie

Corfu, 24 Mai.

M. Terestchenko a envoyé le télégramme suivant à M. Pachitch, président du Conseil serbe.

« Avant pris la direction du ministère des Affaires étrangères dans le gouvernement provisoire de la Russie reconstituée, je tiens à assurer Votre Excellence des sentiments de sympathie chaleureuse que la démocratie russe, maîtresse de ses destinées, porte invariablement à la cause de votre noble nation, dont l'esprit de sacrifice et d'héroïsme restera à jamais digne de la reconnaissance de la fabrication, la vente, etc., de l'alcool ».

La Guerre en Orient

Paris, 24 Mai.

Cavalla bombardée par les Alliés

On télégraphie de Bala qu'un communiqué officiel bulgare annonce que treize navires de guerre ennemis ont été bombardés par les Alliés le 23 mai, pendant que douze avions jetaient des bombes sur la ville. Plusieurs maisons furent détruites.

En Turquie

Les Grecs d'Asie Mineure déportés en masse

Londres, 24 Mai. Des réfugiés grecs venant d'Asie Mineure, qui étaient en fuite vers les îles, déclarent que les habitants de la région de Smyrne ont été déportés en masse vers les îles de la mer Noire. Ils déclarent qu'ils ont été déportés en masse vers les îles de la mer Noire. Ils déclarent qu'ils ont été déportés en masse vers les îles de la mer Noire.

La question du charbon

M. Frédéric Brunet incrimine la politique du ministre du charbon. Il déclare que l'optimisme excessif quant à la durée de la guerre, les restrictions mises à la production de charbon, la preuve de prévoyance. La crise de charbon subsiste ; seuls ceux qui peuvent payer 30 fr. par quintal de charbon ont pu se procurer du charbon. M. Brunet préconise le rationnement d'une part pour les consommateurs, et d'autre part l'augmentation des importations en provenance de l'étranger. L'augmentation des importations en provenance de l'étranger est la seule solution possible à la crise de charbon. M. Brunet préconise le rationnement d'une part pour les consommateurs, et d'autre part l'augmentation des importations en provenance de l'étranger.

Le ravitaillement civil

M. Amédée Peyroux interpelle au sujet des décrets contradictoires sur le ravitaillement de l'arrière et notamment en ce qui concerne le viande et le charbon.

M. Peyroux. — Vous avez affecté le pays par vos arrêtés contradictoires, notamment les pâtisseries et les bonbons. Les mesures prises sont absolument vaines. La seule mesure efficace c'est la limitation de l'abatage.

M. Peyroux. — Et la carte de viande, (Très bien ! Très bien !)

M. Peyroux. — Oui, si cela devient indispensable.

M. Peyroux critique la façon dont l'essence est répartie.

M. Compteur-Ober. — Certains agriculteurs ne peuvent obtenir pour leurs appareils de motoculture.

M. Peyroux dénonce les courtiers maronniers qui vendent des charbons à des prix exorbitants et en exigent des ristournes du vendeur et de l'acheteur.

M. Peyroux. — 7 à des mois que cette situation dure.

M. Violette. — Le fait est exact, aussi ai-je déposé un projet pour réformer le décret de la Chambre de vote d'urgence.

M. Peyroux demande que tous les détaillants de charbon soient soumis à la même réglementation. Il faut favoriser la liberté du commerce.

M. Paul Constant. — Il n'y a pas de liberté du commerce lorsqu'il n'y a ni même plus de liberté humaine.

M. Bouvier. — A propos de liberté du commerce je veux demander au ministre de vouloir bien faire livrer à Sèvres un bateau de 300 tonnes. (Exclamations.)

M. Laucha. — Il n'est pas le seul. (Très bien ! Très bien !)

M. Peyroux. — Le fait est que le public acceptera les restrictions reconnues indispensables mais qu'il ne faut pas l'empêcher par des mesures brutales. (Approuvé.)

M. Brenier, interpellant sur la répartition des charbons pour les besoins industriels, commerciaux et domestiques, déclare que le ministre a point de vue de M. Duraufort. L'hiver prochain, il faudra assurer davantage aux populations.

M. Pissonnier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

M. Pissonnier. — C'est toute la question.

M. Brenier. — Des faits de ce genre soulèvent de grandes questions. Comment les populations supporteraient-elles le spectacle de pareilles inégalités. (Approuvé.)

M. Bouvier. — Il faut des restrictions. (Très bien ! Très bien !)

elle a pris des intentions pour des décisions. (Mouvements divers.) Ma politique doit être une politique de restriction, pas de restriction humaine demandant à toutes les familles de se abstenir de viande pendant deux jours, ce qui serait équivalent à un moyen moins compliqué d'arriver au même résultat, qui est de ménager l'élevage national. Leur seul crime, à ces bandes, c'est d'avoir cru que le peuple français, le peuple comme vous dites, et les bourgeois, assez raisonnables, assez patriotes, pour se soumettre volontairement au régime patriotique qu'ils leur demandent si simplement.

Le ministre rappelle les mesures qu'il a prises pour assurer la fabrication du pain avec les succédanés du blé. Pour empêcher la consommation du pain, plus de 200 contrats ont été conclus à Paris. Le ministre ajoute qu'il a obtenu de l'autorité militaire la surveillance de boulangeries par des officiers.

Le ministre, reprenant son discours, indique que les importations de céréales ont donné les résultats suivants. Quantités existantes : 10.800 quintaux, quantités réservées pour la consommation familiale. Les quantités de blé disponibles pour les préfets ne sont pas loin de la réalité parce que les stocks invisibles, assez importants, ne sont pas évalués à plus d'un tiers du stock total. D'autre part, il est assez difficile, malheureusement, de répartir également ces stocks.

M. Duraufort. — J'ai vu venir d'Indo-Chine. Revenant à la question, le ministre explique le fonctionnement du contingentement des boulangeries. Les premiers jours de la guerre, le rationnement de cette nature ne peut donner de rendement utile qu'au début d'une récolte. Dans une période d'abondance, elle doit être utilisée pour faire disparaître les stocks, les tarifs des blés sont abaissés, les stocks sont augmentés. D'autre part, le gouvernement se préoccupe d'intensifier les importations. Les importations de céréales sont de 100.000 tonnes en janvier, 140.000 en février, 141.000 en mars, 135.000 pour les vingt-quatre premiers jours de ce mois.

Pour la campagne prochaine, ma politique du blé sera basée sur la déclaration qui devra être faite au moment de la récolte. Le prix du blé sera fixé par le ministre, sans que cela puisse être une preuve de prévoyance. La crise de charbon subsiste ; seuls ceux qui peuvent payer 30 fr. par quintal de charbon ont pu se procurer du charbon. M. Brunet préconise le rationnement d'une part pour les consommateurs, et d'autre part l'augmentation des importations en provenance de l'étranger. L'augmentation des importations en provenance de l'étranger est la seule solution possible à la crise de charbon. M. Brunet préconise le rationnement d'une part pour les consommateurs, et d'autre part l'augmentation des importations en provenance de l'étranger.

M. Duraufort interpellé à son tour sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour remédier à la crise du charbon.

M. Duraufort rappelle les travaux de la Commission des Mines auxquels il a collaboré. Il déclare que toutes les restrictions sont à condition qu'il soit bien démontré que le maximum d'efforts a été fait pour augmenter la production de charbon. La Commission des Mines insiste pour faire revenir encore certaines classes de mineurs pour augmenter la production.

M. Duraufort affirme d'autre part qu'il est possible d'accroître la production d'un tiers par un système de travail en équipes dans certaines usines françaises. Il s'agit d'une certaine organisation du travail. La situation comporte des restrictions, l'augmentation de la production, mais l'hiver prochain les pauvres gens auront du charbon, aucune usine ne fermera et les prix du charbon ne monteront pas.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

M. Duraufort déclare que la France a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon. Elle a une grande responsabilité à l'égard de la production de charbon.

DERNIERS DEPACHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué français Paris, 24 Mai. Communiqué de l'armée d'Orient du 23 mai. Canonade intermittente sur le front serbe. Dans la région de Hadji-Barimah et de Strad-Lagen, échange de grenades ou de torpilles.

Sur le Front français LA SITUATION

Paris, 25 Mai, 2 h. 30. L'importance se confirme des nouveaux succès que nous ont valu sur l'éperon de Craonne les dernières opérations. Le système des coups de boutoir, par des unités tactique qui n'exige pas du commandement français l'emploi d'effectifs considérables, cause à l'adversaire une usure constante des soldats. Nous dominons maintenant toute la vallée de l'Ailette et notre position du chemin des Dames s'en trouve sérieusement consolidée. Ainsi, nous élargissons nos vues et augmentons la champ d'action de notre artillerie dans la région du Lanois.

Les Evénements de Grèce

L'hospitalité du peuple contre le roi Londres, 24 Mai. Deux cent soixante-douze sous-officiers et soldats de la garnison d'Athènes sont arrivés à Salonique dans le but de servir dans l'armée de la défense nationale. Selon leurs déclarations, l'hospitalité du peuple et de l'armée contre Constantin atteint son point culminant et un soulèvement se serait déjà produit, si les chefs des unités pro-allemandes n'avaient pas terrorisé leurs subordonnés.

Le Prince héritier de Roumanie Grand-Croix de la Légion d'honneur

Jassy, 19 Mai. (Retardé dans la transmission). Dans une audience que fut octroyée au roi et au prince héritier Carol, le ministre de France a annoncé au souverain que le gouvernement de la République française octroyait au prince Carol le grand cordon de la Légion d'honneur, puis il a ajouté que le gouvernement de la République tenait à marquer que le rôle joué par Son Altesse royale depuis le début de la guerre tant sur le front des armées que dans l'intérieur du pays. Le prince Carol a exprimé sa satisfaction devant les patriotiques et démocratiques, a donné la mesure de son affection profonde et de son dévouement éclairé pour le vaillant peuple roumain dont la confiance, le prince Carol est très souvenant resté plusieurs jours au milieu des troupes faisant l'admiration de tous par son sang-froid et sa maîtrise dans les détails et montrant ses connaissances techniques très étendues.

La Déclaration de Guerre de la Chine à l'Allemagne

New-York, 24 Mai. On mande de Pékin que le président de la République chinoise a publié un décret concernant le premier ministre Yuan Tchi-Kai. On estime que cette mesure mettra fin à l'impasse parlementaire et rendra possible la déclaration de guerre de la Chine contre l'Allemagne.

La Carte de Viande Mesures sévères contre la spéculation

Paris, 24 Mai. Nous croyons savoir que l'entretien qu'ont eu ce soir MM. Ribot, Malvy, Viollette, avec une délégation des députés de la région parisienne et auprès assistaient le préfet de la Seine et le préfet de police, a porté sur l'examen des résultats obtenus par les deux jours sans viande, ainsi que sur certains cas de spéculation qui se sont produits. Les mesures envisagées comporteraient l'institution, à très bref délai, de la carte de viande. Provisoirement, la taxe serait établie en vue d'empêcher tous les faits d'accaparement ou de spéculation. Des sanctions sévères seront d'ailleurs édictées, afin que la répartition entre les consommateurs soit assurée d'une manière équitable.

La Musique de la Garde Royale anglaise à Paris

Paris, 24 Mai. La recette de gala donné cet après-midi au Trocadéro, par les musiciens de la Garde royale anglaise, au profit des villes reconquises par l'armée britannique, a atteint le chiffre de 136.000 francs.

L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE Nouveaux Succès français sur l'éperon de Craonne

Communiqué officiel Paris, 24 Mai. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie parfois violente dans les régions du Moulin de Vauceler, du plateau de Califormie et de Chevreux.

Communiqué anglais

24 Mai, 19 heures 55. Une tentative de raid ennemi a échoué ce matin vers Armentières, sous nos feux de mitrailleuses, qui ont fait subir des pertes aux assaillants. L'aviation a montré, hier, peu d'activité. Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens, six autres contraints d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge

Le Havre, 24 Mai. Pendant la nuit du 23 au 24 mai, une de nos patrouilles a combattu une reconnaissance adverse au sud de Dixmude. La journée du 24 mai a été marquée par les actions habituelles d'artillerie. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les ouvrages ennemis aux environs du château Gicogne.

L'OFFENSIVE ITALIENNE La Victoire sur le Carso

Communiqué officiel Rome, 24 Mai. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Hier sur le Carso, après dix heures d'un bombardement très violent, les braves troupes de la troisième armée ont attaqué et enfoncé les fortes lignes de l'ennemi, depuis Castagnavizza jusqu'à la mer.

Communiqué belge

Le Havre, 24 Mai. Pendant la nuit du 23 au 24 mai, une de nos patrouilles a combattu une reconnaissance adverse au sud de Dixmude. La journée du 24 mai a été marquée par les actions habituelles d'artillerie. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les ouvrages ennemis aux environs du château Gicogne.

Communiqué anglais

24 Mai, 19 heures 55. Une tentative de raid ennemi a échoué ce matin vers Armentières, sous nos feux de mitrailleuses, qui ont fait subir des pertes aux assaillants. L'aviation a montré, hier, peu d'activité. Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens, six autres contraints d'atterrir désarmés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Autour de la Bataille

Les défenses autrichiennes enlevées sur un front de huit kilomètres. — L'action des hydravions et de l'artillerie anglaise. — Le butin. Rome, 24 Mai. L'agence Stefani publie l'information suivante : Pendant que l'ennemi s'efforçait, par une résistance acharnée, de nous contenir pied à pied le terrain sur les hauteurs entre Gorizia et Piava et sur le Carso, notre nouveau coup de bélier a enfoncé ses défenses sur une bande d'environ huit kilomètres, entre la mer et Bosomato, et les a entamés fortement aux environs de Castagnavizza.

Les félicitations de l'armée française

Paris, 24 Mai. M. Paul Painlevé a adressé au ministre de la guerre d'Italie le télégramme suivant : L'armée française tout entière apprend avec enthousiasme vos brillantes victoires. Je vous en félicite chaleureusement et vous adresse, en son nom, les vœux les plus ardents qu'elle forme pour ses frères d'armes italiens.

Le Deuxième anniversaire de l'entrée en guerre

Imposante manifestation Rome, 24 Mai. Aujourd'hui, à l'occasion du deuxième anniversaire de l'entrée de l'Italie en guerre, des manifestations ont eu lieu à Rome et dans toute l'Italie. Dans toutes les villes, la foule a manifesté son enthousiasme et elle a acclamé aussi le deuxième anniversaire de l'entrée en guerre.

La Guerre sous-marine Un Transport anglais torpillé en Méditerranée

413 victimes Londres, 24 Mai. Le transport britannique Transylvania, ayant à son bord des troupes, a été torpillé, le 14 mai, en Méditerranée. Vingt-neuf officiers, trois cent soixante-trois soldats, le commandant, un officier du bord et neuf marins ont péri.

Le mouvement des ports français

Paris, 24 Mai. Le ministre de la Marine communique le relevé hebdomadaire suivant des entrées et sorties de navires français, par des ports de guerre et de commerce français, par des ports de guerre et de commerce français, par des ports de guerre et de commerce français.

La Crise autrichienne La démission du Cabinet hongrois

Genève, 24 Mai. L'agence télégraphique hongroise Correspondence-Bureau annonce que le président du Conseil comte Tisza a remis la démission du Cabinet, le roi de Hongrie ne donnant pas son assentiment aux projets du gouvernement.

Le Rôle de la Marine japonaise dans la Guerre

Déclaration de lord Robert Cecil à la Chambre des Communes Londres, 24 Mai. Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, lord Robert Cecil a fourni quelques détails sur le rôle joué dans la guerre par la marine japonaise.

Le nouveau Gouvernement russe et l'Italie

La réponse de M. Sonnino au télégramme de M. Terestchenko Rome, 24 Mai. M. Sonnino vient d'adresser à M. Terestchenko, le télégramme suivant : Je remercie Votre Excellence pour les paroles qu'elle a bien voulu m'adresser au moment d'assumer le poste de ministre des Affaires Etrangères du gouvernement russe.

L'Amérique contre l'Allemagne

Le Brésil en état de guerre Rio-de-Janeiro, 24 Mai. A la réunion de la Commission de la diplomatie, convoquée au ministère des Affaires Etrangères, M. Nilo Peçanha a fait un large exposé de la situation. Il a communiqué la correspondance échangée entre le Brésil et les Etats-Unis.

LA GUERRE SUR MER Violente canonnade dans la Baltique

Londres, 24 Mai. On mande de Copenhague au Central News, que pendant toute la nuit du 23 au 24 mai, une violente canonnade a été entendue des îles danoises de Lolland et Falster, dans la direction de la côte allemande, dans le sud de la Baltique. Les maisons des villes ont été ébranlées comme par un tremblement de terre.

Le Fonctionnement du Service de Santé

Paris, 25 Mai, 11 h. 40. L'Officiel publie ce matin une instruction du ministre de la Guerre pour l'application du décret du 11 mai 1917, relatif au fonctionnement général du service de Santé.

La Guerre sous-marine

Un Transport anglais torpillé en Méditerranée 413 victimes

Londres, 24 Mai. Le transport britannique Transylvania, ayant à son bord des troupes, a été torpillé, le 14 mai, en Méditerranée.

Le mouvement des ports français Paris, 24 Mai. Le ministre de la Marine communique le relevé hebdomadaire suivant des entrées et sorties de navires français, par des ports de guerre et de commerce français, par des ports de guerre et de commerce français.

La Crise autrichienne La démission du Cabinet hongrois Genève, 24 Mai. L'agence télégraphique hongroise Correspondence-Bureau annonce que le président du Conseil comte Tisza a remis la démission du Cabinet, le roi de Hongrie ne donnant pas son assentiment aux projets du gouvernement.

Le Rôle de la Marine japonaise dans la Guerre Déclaration de lord Robert Cecil à la Chambre des Communes Londres, 24 Mai. Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, lord Robert Cecil a fourni quelques détails sur le rôle joué dans la guerre par la marine japonaise.

Le nouveau Gouvernement russe et l'Italie La réponse de M. Sonnino au télégramme de M. Terestchenko Rome, 24 Mai. M. Sonnino vient d'adresser à M. Terestchenko, le télégramme suivant : Je remercie Votre Excellence pour les paroles qu'elle a bien voulu m'adresser au moment d'assumer le poste de ministre des Affaires Etrangères du gouvernement russe.

L'Amérique contre l'Allemagne Le Brésil en état de guerre Rio-de-Janeiro, 24 Mai. A la réunion de la Commission de la diplomatie, convoquée au ministère des Affaires Etrangères, M. Nilo Peçanha a fait un large exposé de la situation.

LA GUERRE SUR MER Violente canonnade dans la Baltique Londres, 24 Mai. On mande de Copenhague au Central News, que pendant toute la nuit du 23 au 24 mai, une violente canonnade a été entendue des îles danoises de Lolland et Falster, dans la direction de la côte allemande, dans le sud de la Baltique.

Le Fonctionnement du Service de Santé Paris, 25 Mai, 11 h. 40. L'Officiel publie ce matin une instruction du ministre de la Guerre pour l'application du décret du 11 mai 1917, relatif au fonctionnement général du service de Santé.

concernant le droit de vote. Le roi a accepté la démission. Au sujet du nouveau Cabinet, on ne sait rien de définitif.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis Genève, 24 Mai. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : FRONT ORIENTAL. — L'activité de combat a repris en plusieurs points du front.

Bulletin Financier Paris, 24 Mai. — Le marché se montre soutenu. Notre 3 1/2 clôture à 81 25, mais, par contre, notre 5 % se plus varié. Le groupe russe se maintient satisfait. Les valeurs cuprifères et cupro-nickelées maintiennent leurs avances. Si important que soit le concours financier que les Etats-Unis proposent de prêter aux Alliés, ceux-ci devront continuer à faire face à la plus grande partie de leurs dépenses de guerre. On estime que la France, notamment, devra continuer de débourser inégalement une somme considérable et que les recettes budgétaires ne couvriront qu'une fraction assez restreinte de cette charge.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE Les familles Claret et Comte remercient toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion de leur deuil et les prient d'assister à la messe qui sera célébrée pour le repos de l'âme de M^{rs} Paula CLARET, le samedi 26 mai, à 10 heures, en la paroisse de l'Estimac.

La Société Marseillaise de Houilles et Agglomérées Etab^l SAVON Frères et C^o Livre à domicile, à partir de 50 Kilos, de CHARBON de BOIS recrébillé en sacs plombés de 25 kilos Bureaux de command^e : 155, r. République; 2, r. Noailles; 4, r. Fontange

SOCIÉTÉ DES Grands Travaux de Marseille Société Anonyme, Capital 8.000.000 de francs Siège Social : 77, rue Paradis, Marseille

Liste des numéros d'obligations de la Société des Grands Travaux de Marseille 3 1/2 pour cent, sortis au tirage du 15 mai 1917. 450 obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille :

Table with 10 columns of numbers representing bond serial numbers.

Le remboursement de ces titres aura lieu à partir du 1^{er} juin prochain.

NUMÉROS SORTIS AUX TIRAGES ANTERIEURS et non encore remboursés Obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille

Table with 10 columns of numbers representing bond serial numbers.

Obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaël

Table with 10 columns of numbers representing bond serial numbers.

Obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaël

Table with 10 columns of numbers representing bond serial numbers.

Advertisement for FEMMES CONSTIPÉES PILULES DUPUIS. Text describes the benefits of the pills for constipation and includes a list of pharmacies where they can be purchased.

VERITABLE TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PERE BLAIZE
CONTRE TOUTS LES VICES
DU SANG ET L'IRRITATION
Frix 0.75 le paquet; par poste 1.05
Maison BLAIZE PERE, 4, r. Mélan
Le second magasin (à la rue de Rome)
Ne pas se tromper
REFUSER LES IMITATIONS

PLUS D'ASTHME
TOUX
OPPRESSIONS
Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU
PARDESSUS SUP MESURE
AVEC ESSAYAGE ET DE
VANTS INDASSABLES
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16,
MARSEILLE, 60
AVIGNON, TULON, CÉRTE, BEZIERS,
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Bourse de Marseille du 24 Mai
3 % au porteur et 60; coupures de 100 fr. 61 50 -
5 % 1916-1918, 87 70; coupures de 200 fr. et au-dessus,
87 50. Russie consolidée 4 %, coupures de
20 fr. de rouble, 62 50. Panama, 100. -
Mines de Grasse, 515. - Penarroya, 3100. -
Raffinerie Say, 400. - Banque Impériale Ottomane,
titres de 5 fr., 45. - Liechtenstein, 120.
Rentes 1885, 333; 1895, 341; 1900, 300. - Commu-
nales 1912, 165. - Foncières 1913, 284. - Crédit Fon-
cier 1917, 291; 1918, 290. - Cyprien
Fabre et Cie, 1150. - Messageries Maritimes, 180.
Compagnie Mixte, 305. - Transatlantique, 305.
Transports Maritimes, 1095. - Charbonnages des
Bouches-du-Rhône, 650. - Raffinerie de la Médi-
terranée, 1200. Huileries et Savonneries de Lis-
sieu, 370. - Vermorel C.A. et Cie, 170 50. - Enfilade,
200. - Immobilière Marcellaise, 520. - Afrique
Occidentale Française, 1925. - Chantiers et Ateliers
de Provence, 850. - Commerciale Française de
l'Indo-Chine, 350. - Forges et Chantiers de la Mé-
diterranée, 1950. - Fournier L. Fils et Cie, 591.
Froid sec, 143. - Grands Travaux de Marseille, 874.
Midi, 748. - Raffinerie de Soufre neuves, 397.
Tulard Romani Boyer, 95. - Ville de Marseille
1890, 145; 1894, 77. Docks et Entrepôts de Mar-
seille, 340. - Immobilière Marcellaise, 350. - Mes-
sageries Maritimes 5 %, 408. - Compagnie Générale
de Transports, 775. - Transports Maritimes, 450.
Electricité de Marseille, 400.

Bourse de Paris du 24 Mai
3 % français, et 25. - 3 % amortissable, 91 75 -
3 1/2 %, 88 75. - 5 %, 87 80. - Obligation Ouest,
1913-1915, 87 50. - Tunisienne 5 %, 1909, 299 50.
Argentine 4 1/2 %, 1911, 84 65. - Dette Egyptienne
unifiée 4 %, 91 85. - Dette Ottomane, 63 45.
Russe 3 %, 1891, 54; 5 %, 1906, 80; 4 1/2 %, 1912,
1917, 70. - Banque de l'Algérie, 550. - Banque de
France, 1000. - Banque des Pays-Bas, 1000. - Compa-
gnie Algérienne, 1370. - Crédit Foncier de France, 664.
Crédit Lyonnais, 1150. - Banque de l'Indonésie, 600.
Banque Nationale du Mexique, 350.
Banque Ottomane, 432. - P.-L.-M., 900. - Nord,
1550. - Action Andalous, 431. - Saragosse, 431.
Docks et Entrepôts de Marseille, 445. - Trans-
atlantique ordinaire, 305 50. - Messageries Mariti-
mes, 180. - Métropolitain de Paris, 415. - Nord,
Sud, 144. - Omnibus de Paris, 299. - Compagnie
Générale de Tramways, 417. - Canal Maritime de
Suez, 450. - Thomson-Houston, 713. - Wagons-

His ordinaires, 206. - Brinsak, 408. - Rio-Rhodo,
1750. - Ville de Paris 1865, 530; 1871, 804 50; 1875,
453; 1876, 438 50; 1892, 295; 1894-96, 300; 1898, 318;
1904, 319; 1910 à 1913, 191; 1914, 212; 1915, 212. -
Lombardes anciennes, 101. - Nord d'Espagne, 101.
Née 3 %, fusion, 336; fusion nouvelle, 233. - Midi
3 % ancienne, 333 50. - Sud de la France, 397. -
Lombardes nouvelles, 101. - Nord d'Espagne, 101.
405. - Saragosse, 354. - Salonique Constantinople,
180. - Communales 1870, 435; 1880, 455; 1891, 290;
1892, 291; 1893, 287. - Rio-Rhodo, 1750. - Fon-
cières 1870, 409; 1880, 330; 1885, 350; 1895, 340; 1903,
323; 1909, 177 50; 3 1/2 %, 1913, 333; 4 %, 1913, 413.
Crédit Foncier 1917, 218; non libéré, 290. - Cyprien
Fabre et Cie, 1150. - Compagnie Transatlantique
3 %, 307. - Panama, 1000. - Saragosse, 431.
Marché en banque. - Argentine, 5 %, 191 65. -
Mexicain 5 %, 83 50. - Bakou, 1650. - Balta, 205.
Caoutchouc, 277 50. - Chartered, 17 50. - De
Bours ordinaire, 222. - East Rand, 52. - Gold-
fields, 47 25. - Malacca, 151. - Maltzoff, 500.
Platine, 555. - Rand Mines, 50 25. - Tula, 1100. -
Uthah, 671. - Dnieprovskane, 2200. - Rio-Tinto
sacros, 185; (par), 300. - Monaco, 973; cinquante,
550; obligation, 245. - Casino de Nice, 876. - Chi-
que des Lobbies (contre extinction), 37; 37 1/2.

BIBLIOPHAGIE
La Guerre qui venait, par Albert Milhaud
(un volume 3 fr. 50, Boivin, éditeur).
Composé d'articles parus au jour le jour durant
les premiers années qui ont précédé la guerre, le
livre que nous présente Albert Milhaud doit être
vu au dossier des « preuves » pour l'histoire.
C'est la première œuvre qui forme à l'évidence
la prématuration allemande à la preuve plus pro-
fonde de l'avènement qui nous empêchait
de voir l'orage formé et se former à l'horizon
des peuples abasés, la preuve de la facilité avec
laquelle les esprits indolents se laissent aller à
des événements indubitables.
Sans doute, et tous les spécialistes de la politi-
que étrangère le savent, la preuve de la clair-
voyance et de la sincérité d'Albert Milhaud, l'opinion
française est, 66 mille avertis. C'est une
chance française, 66 mille avertis, pour l'avenir.
Le livre d'Albert Milhaud est permis d'au-
trou, tout aussi nécessaires.

ETAT-CIVIL
L'état civil de Marseille a enregistré, dans la
semaine d'hier, 16 naissances, dont 1 illicite, et 4
décès, dont 5 enfants.

Globéol
donne de la force
Convalescence
Neurasthénie
Tuberculose
Anémie
Augmentez la
qualité et la
quantité des
globules
rouges.
Remédie
ralise les
tissus.
La cure de
GLOBÉOL aug-
mente l'énergie
nervuse et rend
aux nerfs réju-
nés leur éner-
gie, leur tonus
et leur vigour.
GLOBÉOL
permet le maximum d'effort.
L'OPINION MÉDICALE:
« Je puis vous assurer que j'ai eu de bons résultats avec le
Globéol. Grâce à une diététique appropriée, ce remède est bien
toléré dans les anémies, même par les malades les plus récalcit-
rants : il triomphe de la faiblesse, redonne de l'appétit et fait
disparaître les palpitations. »
Dr COMM. GIUSEPPE BOTTALICO, à Bari.
« Je dois vous déclarer que votre Globéol est un excellent
reconstituant et sans aucun doute il est plus efficace que toutes
les autres préparations de ce genre. »
Docteur BELLOMI TEMISTOCLE, Santa Sofia (Florence)

VAMIANINE
Avarie, Tabes, Maladies de la Peau
Nouveau produit
scientifique non
toxique, à base de
métaux précieux
et de plantes
spéciales.
Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères
Vamianine jugule
l'avarie et en em-
pêche toutes les ma-
nifestations.
L'OPINION MÉDICALE:
« Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même
employée seule ou cours des manifestations primaires et secondaires
de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les
médicaments qui l'emploient n'ont auront auparavant constatés dans leur
pratique spéciale. »
Dr RAYNAUD, Ancien médecin en chef des Hôpitaux militaires,
Toutes pharmacies et Établissements Chimiques, 2, r. Valenciennes, Paris, 10e (11)
Il sera remis sur toute demande la brochure
MÉDICATION par la VAMIANINE, par le docteur de Léziatier,
de la science, médecin des Hôpitaux militaires de Marseille.

CHOCOLATERIE DU PRADO
LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE
Chocolats de Santé * Fondant * Cacao en Poudre
COMMUNIANTS! PHOTO-MIDGET
33, rue Saint-Ferréol
Offre une superbe prime
SAGE-FEMME
BASSAS-GAILLARD, 4, boulevard Méditerranée
Consulte, à 11 h., 4 heures, soirs,
prend pns., prix mod., pla-
eaf. sans formal., conseils grat.
2° AVIS Le bar à la rue Ré-
publique, 51, pas-
sage est vendu à P. Florucci,
ép. Paul, à Paris, dés. d. acte
du 11 mai. Opp. ch. des
Synd. des Débitants de Bois-
sons, rue des Dominicaines,
50, av. le 30 mai.
VINS et LIQUEURS
Mais, très anciens, 35 ans
les mêmes, fais. 2,500 hect.
vins n. au plus gr. commerce
vins fins et liqueurs, à vend.
On se retire et donn. facilités
paiem. Voir Bonnet, repré-
s., 5, rue Paradis.
2° AVIS L'épicerie rue
Guérin, 69,
est vendue, Op. av. 10 juin au dit
fonds, M. Blanc.
TOURNEURS précision non
mobilisable, munis de bonnes
références, bon salaire, dé-
mandés. Se présenter au écrits Éta-
blissements J. Arnaud, 2, rue
Dieudé, Marseille.

AMPUTÉS SYPHILIS
Avant d'acheter une jambe artificielle américaine, aller consulter
M. CLARKE, qui sera à MARSEILLE, du 4 au 9 juin inclus,
au Grand Hôtel du Louvre et de la Paix, rue Noailles, avec
plusieurs amputés porteurs de la jambe FRES-CLARKE, la plus
récente et la plus parfaite de France. Ce sera l'occasion de
la seule ayant obtenu 27 médailles d'or et 3 Grand-Prix aux
Expositions, la seule recommandée à la fois par les docteurs et par
des milliers d'amputés satisfaits. Société anonyme française. Dési-
gnation des agents: Grand-Prix Paris 1907. Ouvrez votre
Marseille, elle vous procurera la fabrication et la vente des
jambes artificielles américaines.
FRES-CLARKE (fournisseurs des gouvernements américain,
français et français) livraisons rapides avec garantie
certains renseignements gratuits en écrivant au Dr LA JAMBE
CLARKE, place Préfecture, MONTPELLIER, - Tel. 0.04.
A VENDRE MALADIES SECRÉTES
de la peau, des pommus
Clinique; Ph. bd National, 3
Consultations. On ne paie
que les remèdes.
**OUVRIERS tièrs, chaudron-
niers, fumistes et
central sont demandés Soc. Anon
des Établissements Fasio et
Sauvage, 78, rue Cherboll.**
BRULEUR de cafés et ca-
mionniers sont
dem. S'adr. 62, rue Nationale.

ASTHME
La Poudre et les Ciga-
rettes de l'abbé Lery
arrêtent instantané-
ment les plus violents
accès d'asthme, d'oppression ou d'émoussé, vous relaxe.
Leur usage journalier procure une guérison certaine 2 fr. 10
la boîte expédies franco contre mandat adressé à Gustave
pharmacie, 94, Rue de la République, 94, à Marseille.
SYPHILIS CONSULTATION à fr. 606
Analyse du Sang
VERS CONVULSIONS
INSTITUT CLINIQUE, de 9 à 12 heures et de 2 à 7 h. Dimanches, de 9 à 11 heures

LOUVRE DENTAIRE
1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE
Restauration buccales et faciales
Redressements des dents. Appareils et
Dentiers de 1^{er} système. Extractions à domicile.

THÉ des ALPES de RECH
45 ans
de succès

VERNIS GUIZOL
OU PINTO VENDE
Ecritures et Enseignes
en tous genres,
sur cartons, calicot, etc.
MAISTRE, place Préfecture 1,
MARSEILLE
POUR NOS SOLDATS
L'ŒUVRE des PLASTONS
marchés des Capucins, 5, Mar-
seille, vend gilet, caleçon et
autres articles de toilette, les trois
pièces pour 10 francs, se
charge de l'expédition.
Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal
rue de la Darse, 75.

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"
Les ANNONCES doivent nous parvenir
Le Mardi soir avant 5 heures pour paraître le Mercredi;
Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.
50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

- DEMANDES D'EMPLOIS**
HOMME LIBRE, actif, instruit, demande em-
ploi, chez M. Louis, c. Lieutaud, 94.
FEMME DE MÉNAGE, demande demi-journée
pour lavage, nettoyage, S'adresser rue de
Rome, 88, au 2.
JEUNE HOMME, 19 ans, sérieux, demande
à place chauffeur d'auto (pas camion), S'ad-
resser A. L., rue Félix-Pyat, 184 (Saint-Mau-
roul), Marseille.
PETIT CAMIONNEUR demandé du travail à
la journée. Faire offres à M. Glachino,
boulevard de l'Église, 19, au Caët.
OFFRES D'EMPLOIS
CHARRON est demandé chez MM. Carles
frères, carroziers à Toulon.
TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décol-
leteurs, demandés, bonne paie, capables,
références, Plantevin et C., 41, rue
Ferrat, Marseille.
**OUVRIERS menuisiers et menuisiers machi-
nistes** sont demandés chez Renault, bou-
levard Extérieur, 25-26 (Arène).
ON DEMANDE pour surveillances chat vins,
oblés, retraité ou autres, très bonnes ré-
férences exigées. Écrire Consolat, 29, rue
Croix-de-Neuilly.
CONCERNÉS ÉLECTRICIENS demandés, tra-
vail assuré, ateliers Travaux Électriques,
64, Grandrouté d'Aix.
UN DEMANDE demi-ouvrier pour machines à
broder, rue de Rome, 99, au 1^{er}.
Mlle ELISA demande une apprentie cou-
frière, très pressé, 10, rue de la Palud, 10.
ON DEMANDE fillettes de 13 à 14 ans pour
travail facile et courses, payées de suite.
S'adresser, place de la Joliette, 5, concierge.
JEUNE HOMME de 13 à 14 ans demandé pour
cours, présenté par ses parents. S'ad-
resser, Paganelli, 20, rue du Chapitre, r.-de-ch.,
à Paris.
ON DEMANDE une caissière pour magasin
d'habil. Écrire Abonnés Colbert, 32.
ON DEMANDE un coupeur cordonnier chez
O.M. Forchino, 165, rue Sainte.
ON DEMANDE un apprenti charcutier, 12, rue
de la Grande-Armée, 12.
ON DEMANDE un jeune homme 17 ans pour
emploi de magasin. Écrire abonné Col-
bert 32.
ON DEMANDE de bonnes ouvrières, demi-ou-
vrières tailleuses et apprenties pour les
cours, 25 fr. par mois, 9, rue Beaumont, 1^{er}.
EMPLOYÉ sachant bien imprimer-Gallier est
demandé, Barnet, 125, rue Belle-de-Mai,
Marseille.
ON DEMANDE homme brodeuse. Inutile de se
présenter si l'on n'est pas capable, 3, rue
de la Grande-Armée, magasin.

- ON DEMANDE** une jeune fille de 16 ans pour
la mise en boîte et le dichonage : des pi-
cettes, courses et emballages Fernand
Giffet et C., 15, rue du Terras.
ON DEMANDE placiers. S'adresser 6, rue
d'Aubagne, de 10 h. à midi et de 2 h. à
4 heures.
ON DEMANDE fille de cuisine, 4, rue Lafon,
restaurant.
ON DEMANDE apprentie coiffeuse dégréessée,
Bettanelli, 11, rue Chilly.
ON DEMANDE homme demi-ouvrier sachant
faire outillage. S'adresser au 10, rue
d'Aubagne, de 10 h. à midi et de 2 h. à
4 heures.
LES CHEMINS DE FER de la Camargue, à
Arles, demandent des électriciens et des
ajusteurs.
COURS DU TRAVAIL (Téléphone 9.29) -
On demande : des ouvriers mineurs pour
La Valette (gard); des menuisiers, des char-
pentiers, des scieurs mécaniques et des ou-
vriers sur bois à Sorgues (Vaucluse); un bon
ouvrier demi et apprenti peintres en lettres
un ouvrier ou demi-ajusteur-limeur; un aide-
glacier; un ouvrier chapelier confectonneur
nouveau; un ouvrier ouvrier potager et un
fleuriste (ménages); des cordonniers pour la
réparation; un demi-relieur-papeter; un tail-
leur, très capable pour vestons sur mesure; un
manchelier pour un moulin de chaus-
sures pour dames; des hommes sachant
traire et faucher; un bon typographe; des
ouvriers et apprentis menuisiers; des ou-
vriers et apprentis électriciens; des demi-
selleurs-bouilliers; un teinturier-dégraisseur;
des ouvriers pour coudre cuir à la machine et
à domicile; des ouvriers, menuisiers et
cordonniers pour le clois; des demi-chau-
dronniers sur fer; des peintres en bâtiment; un
boulanger; un ouvrier ferrier; un ou-
vrier plombier; des demi-compositeurs typo-
graphes; des tapissiers-matelasiers; un ou-
vrier teintier; des apprentis; marchand-fer-
rant, bouillier-saïeur, imprimeur teintier;
ouvriers graveurs et apprentis repasse-
uses; des ouvrières souchasseuses sur tulle
(travail à emporter); des ouvrières pour sacs
en papier; ouvrières, demi et apprenties ou-
vrières; des ouvrières souchasseuses pour da-
mes; ouvrière, demi et apprentie corsetières;
des ouvrières pommiers; une demi-ouvrière
et apprentie lingères; une commissionnaire en chaus-
sures (dames et demoiselles); une jeune cou-
sière. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'A-
cadémie. On est prêt d'apporter livres, cer-
tificats ou pièces d'identité.

- APPRENEZ LE COMMERCE**, comptabilité,
A correspondance, calligraphie, anglais, sté-
no-dactylo, cours d'entraînement examen en
juillet, prix, médailles, diplômes, etc. Place-
ment gratuit. Cours par correspond. Con-
cours : élev. offic., banque, pes. luros, postes
et télégraphes, Ponts et Chaussées, Institut
Commercial Colbert, fondé en 1900, rue des
Feytauds, 6. Ouvert toute l'année. Heures
spéciales pour cours réservés jeunes filles.
STENO-DACTYLO
Cours en juin, 48, rue Nationale, 48
Cours du soir, préparation en trois mois.
HOTELS RECOMMANDÉS
SEJOUR A LA MONTAGNE
Nans, Var, Sainte-Étienne,
Hôtel de Logiques, Réouvert, 1^{er} juin
Prix modérés. Écrire Mme Ducrot, gérante
PETIT TROU pas cher, hôtel La Four, Saint-
Zacharie (Var), sit. d. les pins, pens. 5 fr.
par jour, vin n. c.
PROPRIÉTÉS
VILLA MODERNE à vendre, vide ou meublée,
5 pièces, dépendances, jardin. S'adr. M. Ro-
bert, rue de la Palud, 1, au magasin.
VILLA MEUBLEE à louer, à Camp-Major,
5 pièces, salle de bain, buanderie, ter-
rasse ombragée, vignes, arbres fruitiers. S'ad-
dresser pour tous renseignements boulevard
Rondel, 4-5, teinturier.
ON DEMANDE à louer de suite petite cham-
bre et cuisine vides ou chambre seule,
l'une ou l'autre avec faculté eau et lieux,
dans environs quartier Castellane. Faire offre
en indiquant prix et étage chez M. Vison
François-Antoine, l'après-midi, 15, grand che-
min de Toulon, au bar.
ON LOUERAIT campagne. S'adresser Gutral,
rue Abbe-de-l'Épée, 140.
ON DEMANDE par St-Michel, appartement
O cinq ou six pièces, meublé ou non, en-
mier. Adresser renseignements écrits, Mme
Guison, poste restante Cordierie.
JE CHERCHE à louer pet. camp. avec amé-
lioration. Voir ou écr. Méffrain, 2, boul. Burel.
JE CHERCHE p. t. l'année maison campagne
J 4 ou 6 pièces avec p. jardin prox. de la
ville, près tram. Faire offres P. Colombani,
poinçeur, Transat, Joliette.

- JOLIS PETITS** quatre roues à vendre, rue
du Caïre, 2 et 4.
A VENDRE mach. à laver linge, harbot, lessiv.
à gazain, prix 70 fr. Gautier, 10, Séry, rez-
de-chaussée.
MACHINES à coudre depuis 25 francs, vende,
achat, échange, réparations, 43, Grand-
Rue, 2^e étage.
A VENDRE, machine à plisser la robe, ju-
pon et à faire les boutons, Devèze, 5, qual
du Centre.
MACHINES à COUDRE « SINGER », canette
centrale et autres, grosses et petites, riche
occasion, 35, rue de Village, magasin.
A VENDRE petit phonographe l.uxe p. enfants, à
pièces pouvant atteler p. poney ou âne,
rue Friedland.
OUVRIERS confection, bonnets fil 500 yards
3 fr. 25 la douzaine, Grand-Rue, 14.
MORIAS d'occasion, demandé, Paganelli,
N 55, rue Saint-Ferréol.
A VENDRE voiture anglaise, boulevard Na-
tional, 391.
OCASION, Agencement vitrine état neuf, à
vendre, Grand Rue, 14.
PERDUS ET TROUVÉS
PERDU par M. Jean Mical, au Palais-de-
Cristal, portefeuille. Garder argent, faite
parvenir portefeuille à son adresse.
PERDU 3 clés, boulevard Rabatou. Rappor-
ter contre récompense, boulevard Rabatou,
33.
MARIAGES
MARIAGES sérieux et honorables, sans
agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue
du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée.
DEMOISELLE, 23 ans, jolie, affect. et gracieuse,
ép. Monsieur âgé, rentier ou riche. Office
Matrimonial l'« Universel », 13, rue de la
Palud, Marseille.
COUS-ŒFFRIER, 36 ans, ayant industrie aux
O colonies, désire union avec demoiselle ou
veuve libre, ayant av. discrétion, Gédéon,
l'Universel, 13, rue de la Palud.
ON OUVRIER, veuf, sans enfants, âgé de
53 ans, désire s'unir à veuve sans enfants,
de 48 à 55 ans. Écr. Chlissio Félix, rue Ho-
norat, 43.
AUTOMOBILES ET VOÏLES
BICYCLETTES hommes et dames, neuves et
d'occasion, ventes et achats, échanges, ré-
parations, accessoires, gros et détail, Gabriel
Liron, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur
de l'armée.
CANOT-AUTOMOBILE, 7 HP à vendre, bon
état. S'adr. M. Bellefille, Petit Provençal.
A VENDRE, Hochet Schneider, 1824 HP,
à belle limousine, 3000 fr., rue de la Madé-
leine, 52.
A VENDRE, bicyclette, roue libre frein, 90 fr.,
rue Saint-Pierre, 144.
VELO à vendre, roue libre frein, Gourlian,
V. rue Virginie, au 2^e, de midi à 2 heures.
COMBUSTIBLES
HARBON DE BOIS DE PAYS, sac de 25 k.
à 5 fr. 50. Livraison de suite, rue de la Co-
mète, 7. Téléphone : 36.34.

Faiblesses Générales, Anémie, Pâles Couleurs, Épuisement, Crampes d'Estomac, Maladies Nerveuses et toutes les Maladies AYANT POUR CAUSE L'APPAUVRISSEMENT DU SANG ET LES TROUBLES DE L'ESTOMAC SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LES
CACHETS DE VIDALIZ
par poste 2 fr. 70, mandat ou timbres
Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.
Toulon : Pharmacies Chabre, Gorlier frères. - Arles : Pharmacie Maurel. - Avignon : Pharmacie Marie. - Aix : Pharmacie Dou. - Aubagne : Pharmacie Lafond. - Carpentras : Pharmacie Laval. - Draguignan : Pharmacie Bel. - Grasse : Pharmacie David. - Nîmes : Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. - Nice : Pharmacie Roslaghi. - Orange : Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. - Apt : Pharmacie Santoni. - Alais : Pharmacie Bonnaure. - Cannes : Pharmacie Antoni. - Tarascon : Pharmacies Bro, Descamps, Dagran. - Pertuis : Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.